

- Le célèbre peintre brugeois exerça une grande influence sur ses successeurs, y compris Léonard de Vinci.
- Une exposition à l'Hôpital Saint-Jean montre qu'il fascine toujours les artistes d'aujourd'hui.

Hans Memling, l'influenceur

Cette année est bien celle où l'on se replonge dans le siècle glorieux des Bourguignons, avec les expositions Jan Van Eyck, l'ouverture du Musée des manuscrits des ducs de Bourgogne et la sortie cette semaine de la traduction française du best-seller de Bart Van Loo sur les Bourguignons, *Les Téméraires* (on lira son interview dans *La Libre*, ce lundi). S'y ajoute l'exposition *Memling Now*, pas très grande mais fort belle au Oud Sint-Janshospitaal de Bruges.

On y retrouve huit tableaux de Memling (né en Allemagne vers 1435-1440, mort à Bruges en 1494) dont les chefs-d'œuvre que possède l'hôpital, confrontés aux œuvres de cinq artistes contemporains issus de trois continents, et inspirés par Memling. Une manière de voir que Memling reste un "influenceur", comme on dit aujourd'hui, mais aussi une belle occasion de revoir avec d'autres yeux ce lieu historique.

Quand on monte dans l'immense grenier avec sa charpente magnifique de l'ancien hôpital créé en 1150, longtemps géré par les sœurs augustines et qui fonctionna comme centre médical jusqu'en 1977, on se trouve face à face avec un écran géant de 5x5 m sur lequel est projeté le film *Wildfire* de 20 minutes que David Claerbout a spécialement créé pour l'exposition. L'artiste fut frappé par les gigantesques incendies, conséquences sans doute du réchauffement climatique, qui frappèrent l'Australie, l'Amazonie et la Californie. Cette mer de feu si menaçante lui rappelait la version du Jugement dernier de l'Apocalypse de saint Jean peint par Memling dans *Le triptyque du mariage mystique de sainte Catherine*, un des chefs-d'œuvre de l'hôpital.

Dans un lent déroulement ininterrompu, on

voit d'abord une forêt enchantée où pépient des oiseaux avant que, peu à peu, elle se mette à flamber jusqu'à devenir rouge de flammes et puis noire de fumées. Une vision aussi très Memling de l'enfer qui côtoie le paradis. Une vidéo de vrai *peintre digital* qui travailla, quasi pixel par pixel, pendant deux ans pour réaliser ce film.

Le Memling noir

Au même étage, on retrouve huit tableaux que l'artiste noir américain Kehinde Wiley a consacré à Memling. Né à Los Angeles en 1977, d'un père nigérian yoruba et d'une mère américaine, il vit et travaille à Brooklyn. Devenu un nom de l'art contemporain, il toucha même le grand public en réalisant les portraits de Barack et Michelle Obama.

Il s'insurge depuis des années contre l'absence du corps noir dans les tableaux des musées et donc dans l'histoire classique de l'art.

En 2013, il peignit alors des jeunes Noirs des rues de Brooklyn, posant exactement comme dans les grands portraits classiques de Memling. Ils sont réalisés comme au XV^e siècle, sur des panneaux de bois, comme des triptyques portatifs de l'époque, bordés d'or.

Chaque jeune Noir a pu choisir l'œuvre de Memling suivant laquelle il allait poser. Un travail qui a d'autant plus de sens que Memling fut le premier artiste à vraiment réaliser des portraits d'individus n'appartenant ni à la noblesse ni au clergé, comme on les leur réservait à la fin du Moyen Âge. Ses tableaux montraient la classe montante des grands marchands de Bruges.

Mêlés aux magnifiques collections de l'hôpital, on retrouve trois autres artistes contemporains



INGE KINNET L.O.V. MUSEA BRUGGE

Kehinde Wiley
Portrait d'un jeune homme (2013).